

Catéchèse de Mgr de Kerimel
à l'occasion des Journées Mondiales de la jeunesse à Sydney
le 9 juillet 2008
Appelés à vivre dans l'Esprit Saint

« *Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit* » (Ga 5, 25)

Saint Paul, dans cette citation, invite les chrétiens à se laisser conduire par l'Esprit Saint. En quoi cela consiste-t-il ? Qui est l'Esprit Saint pour nous laisser conduire par Lui ? Jésus n'est-il pas notre Unique Berger ? Quel rapport existe-t-il entre Jésus et l'Esprit Saint ? C'est ce que nous allons essayer de mieux comprendre.

1 – Qui est l'Esprit-Saint ?

Il demeure en quelque sorte la plus discrète des Personnes de la Trinité, la Seule qui n'ait pas de Visage, en quelque sorte : Car l'Esprit-Saint n'est pas un vis-à-vis, mais Quelqu'un qui est Intérieur ; Intérieur au Père et au Fils dont Il est l'Amour commun, la Communion, Intérieur à l'homme régénéré et devenu temple de l'Esprit. Il est aussi comparé au Vent, il est le Souffle insaisissable...

Que pouvons-nous dire de l'Esprit-Saint ? Il est Créateur, avec le Père et le Fils. Dieu a créé toutes choses par sa Parole et par le Souffle de sa bouche (cf. les Psaumes : ps. 32, 6 ; ps. 103, 29-30). Il est présent à la Création (l'Esprit planait sur les eaux), comme Il est présent à l'origine d'une humanité nouvelle ; Jésus fut, en effet, conçu du Saint Esprit dans le sein de la Vierge Marie. Il est encore présent à la naissance de l'Église, Corps du Christ, peuple de Dieu constitué de ceux qui sont re-nés de l'eau et de l'Esprit, par la foi et le baptême.

Il est donné de manière ponctuelle, dans l'Ancienne Alliance, essentiellement à ceux qui reçoivent une mission sacerdotale, prophétique ou royale. Mais c'est le Christ qui Le révèle et L'annonce comme une Personne qui doit venir.

Il est le Paraclet, c'est-à-dire l'Avocat ou le Défenseur, qui, après l'Ascension de Jésus, prendra la cause de ses disciples et les défendra contre l'Accusateur. Il enseignera les disciples, Il les conduira à la Vérité tout entière, car Il est l'Esprit de Vérité (cf. Jean 14 – 15 -16). Il témoignera et fera des disciples de Jésus des témoins ardents. Il est donc plus qu'une force mais une Personne Divine qui procède du Père et du Fils.

Dans le *Veni Creator*, que nous chantons pour la Pentecôte, pour les ordinations, ou autres occasions il est dit que c'est Lui qui met en nos cœurs la grâce de Dieu.

Il est le Don : Don du Père au Fils, Don en retour du Fils au Père ; Don de Dieu aux hommes qu'Il veut introduire dans sa Vie divine. Cf. Luc 11, 13 « Si donc vous qui êtes mauvais vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui l'en prient ».

Source Vive : Eau Vive que Jésus fait jaillir au fond de nos cœurs. Eau qui assainit tout, qui féconde tout, qui fait porter des fruits abondants. (cf. St Ignace d'Antioche « *il n'y a plus en moi de feu pour aimer la matière, mais en moi une « eau vive » qui murmure et qui dit au-dedans de moi « Viens vers le Père* »)

Feu : qui brûle sans consumer, Feu qui réchauffe, qui dilate nos âmes, qui éclaire, qui embrase tout pour tout transformer en Lui.

Amour –charité : c'est-à-dire amour Divin qui attire toute l'humanité dans le Cœur de Dieu. Il est donné par Jésus pour la rémission des péchés ; Il est la rémission des péchés. Il transforme le cœur de l'homme pour lui donner la capacité d'aimer de manière divine.

Onction Spirituelle qui consacre au Père tout ce qu'Il touche.

On l'appelle encore le doigt de Dieu, qui de son toucher délicat et respectueux, enflamme les cœurs humains et les blesse d'amour.

Dans le *Veni Sancte Spiritus*, qui est la séquence de la messe de la Pentecôte, on l'appelle encore « Père des pauvres ».

Il est Père des pauvres, parce que Lui-même n'a rien en propre : il est Don et Il ne cesse de donner. Pour le recevoir, il faut avoir un cœur de pauvre, désencombré, ouvert à Dieu.

Il est encore Esprit consolateur, « adoucissante fraîcheur » qui donne paix, repos, joie. C'est Lui qui lentement, patiemment, vient à bout de nos résistances et de nos agressivités pour nous apprendre à désarmer.

2 – Jésus et l'Esprit-Saint

Cet Esprit-Saint a reposé sur Jésus, c'est-à-dire sur le Fils de Dieu fait homme, sur l'humanité de la 2ème Personne de la Trinité. C'est pourquoi Jésus est appelé Christ ou Messie, c'est-à-dire « Celui qui a reçu l'Onction ». Ainsi lorsque Jésus demande à Jean-Baptiste de le baptiser en signe de conversion le ciel s'ouvre, et l'Esprit-Saint descend sur Jésus comme une colombe.

C'est Lui qui, peu après, conduit Jésus au désert pour y être tenté. Au début de sa vie publique, Jésus fait siennes ces paroles du Prophète Isaïe : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur* » (cf. Luc 4, 18-19).

Durant sa vie publique, Jésus se laisse conduire par l'Esprit-Saint. L'Esprit Saint est présent à la Transfiguration dans la lumière de gloire qui transfigure Jésus (Il est la Gloire Divine, l'amour Divin Lumineux), et dans la nuée qui prend les apôtres sous son ombre.

Il habite le Cœur de Jésus ; Il est la prière de Jésus à son Père. Jésus vit et agit dans l'Esprit Saint.

Il conduit Jésus à l'amour jusqu'au bout, sur la croix, pour que de son côté transpercé jaillissent l'Eau Vive de l'Esprit pour tous les hommes qui viendront s'y abreuver.

Jésus avant son départ vers le Père annonce à ses disciples qu'Il ne laissera pas seuls, mais qu'Il leur enverra un autre Défenseur qui sera toujours avec eux (cf. Jean 14, 16). Celui-ci glorifiera Jésus : « *Il me glorifiera, car Il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître* » (Jn 16, 14) : Jésus veut dire par là que l'Esprit Saint le fera connaître dans sa réalité profonde, dans l'éclat de sa divinité et de sa sainteté, en même temps que dans la réalité de son humanité.

3 – L'action de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant

L'Esprit Saint nous donne de connaître Jésus et de vivre de Lui : c'est donc une connaissance intérieure qui est communion. Sans la lumière de l'Esprit Saint Jésus reste un homme extraordinaire du passé, porteur d'un message, d'un idéal, mais Il n'est pas reconnu comme le Fils Unique de Dieu, le Sauveur du monde, le Seigneur. « *Personne n'est capable de dire : 'Jésus est Seigneur' sans l'action de l'Esprit Saint* » (1 Co 12, 3). C'est véritablement une grâce de l'Esprit Saint de rencontrer Jésus Vivant et de Le reconnaître comme notre Seigneur.

En recevant l'Esprit Saint au baptême et à la confirmation, nous devenons participants de la nature divine. Il nous transforme à l'image de Jésus. Cette transformation ne sera achevée que lorsque nous pourrons dire avec Saint Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga. 2, 20). Pour parvenir jusque-là, l'Esprit Saint nous purifie et nous comble de ses dons.

L'Esprit Saint nous donne de vivre et d'agir en Dieu, selon Dieu, selon les « mœurs » de Dieu. Il nous donne d'imiter Jésus-Christ. Il éclaire notre intelligence (« *Il nous conduit à la vérité tout entière* » Jn 16, 13) ; Il fortifie notre volonté ; Il déploie notre liberté dans l'accomplissement de la volonté du Père ; Il met en nous l'Amour de Dieu (cf. Rm 5, 5) ; Il crie en nous « Abba, Père », Il habite notre prière et Il nous apprend à demander à Dieu ce qui est conforme à sa volonté (cf. Rm 8, 27). Il nous ajuste les uns aux autres pour former le Corps du Christ, l'Église (nous y reviendrons). Il nous rend libre face aux tendances égoïstes qui habitent encore en nous, libres du péché, nous apprenant à vaincre le mal par un plus grand bien.

Saint Paul, dans l'épître aux Galates décrit le fruit de l'Esprit. Certes lorsque nous lisons ce passage, nous pensons que l'Esprit-Saint a encore beaucoup de travail à faire en nous, mais il nous faut être patients, et aller de l'avant avec confiance.

4- « Appelés à la liberté »

Revenons à l'Épître aux Galates (5, 13-25) « *Vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi atteint sa perfection dans un seul commandement, et le voici : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis : vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ; alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'esprit, et les tendances de l'esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire ce que vous voudriez. Mais en vous laissant conduire par l'Esprit, vous n'êtes plus sujets de la Loi.*

On sait bien à quelles actions mène la chair : débauche, impureté, obscénité, idolâtrie, sorcellerie, haines, querelles, jalousie, colère, envie, divisions, sectarisme, rivalités, beuverie, gloutonnerie et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui agissent de cette manière ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu.

Mais voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Face à tout cela, il n'y a plus de loi qui tienne. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses tendances égoïstes. Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit ».

Saint Paul décrit le combat intérieur qui est celui de la personne humaine blessée par le péché, et il invite ceux à qui il s'adresse à se laisser conduire par l'Esprit.

L'être humain a été créé par Dieu comme un être spirituel, libre, doté d'une intelligence et d'une volonté, dans un corps de chair. Par sa dimension spirituelle « *il dépasse l'univers des choses* », il est ouvert à la transcendance, ouvert à Dieu. Par son corps, il est solidaire de la création visible, du monde animal, tout en étant au sommet de la création visible, chargé par Dieu de la dominer, de la cultiver pour se nourrir et rendre gloire à Dieu ». Cf. Gaudium et Spes 14 :

§ 1. « Corps et âme, mais vraiment un, l'homme est, dans sa condition corporelle même, un résumé de l'univers des choses, qui trouvent ainsi en lui leur sommet, et peuvent librement louer leur Créateur. Il est donc interdit à l'homme de dédaigner la vie corporelle. Mais, au contraire, il doit estimer et respecter son corps qui a été créé par Dieu et qui doit ressusciter au dernier jour. Toutefois, blessé par le péché, il ressent en lui les révoltes du corps. C'est donc la dignité même de l'homme qui exige de lui qu'il glorifie Dieu dans son corps, sans le laisser asservir aux mauvais penchants de son cœur.

§ 2. En vérité, l'homme ne se trompe pas lorsqu'il se reconnaît supérieur aux éléments matériels et qu'il se considère comme irréductible, soit à une simple parcelle de la nature, soit à un élément anonyme de la cité humaine. Par son intériorité, il dépasse en effet l'univers des choses : c'est à ces profondeurs qu'il revient lorsqu'il fait retour en lui-même où l'attend ce Dieu qui scrute les cœurs et où il décide personnellement de son propre sort sous le regard de Dieu. Ainsi, lorsqu'il reconnaît en lui une âme spirituelle et immortelle, il n'est pas le jouet d'une création imaginaire qui s'expliquerait seulement par les conditions physiques et sociales, mais, bien au contraire, il atteint le tréfonds même de la réalité. »

« Blessé par le péché, il ressent en lui les révoltes du corps ». L'unité d'être dans lequel l'être humain a été créé a été perturbée par le péché. Le corps, les passions, les émotions ont tendance à vouloir dominer l'intelligence et la volonté et la mettre à leur service. Alors que c'est le contraire qui doit être pour que l'homme soit libre, sans pour autant mépriser le corps ou les émotions. La liberté

est d'ordre spirituel, elle grandit dans la mesure où la dimension spirituelle de la personne retrouve la première place et tend vers le haut.

Jésus est venu nous libérer de la fatalité du péché, de l'esclavage du corps, des émotions, des passions. Il a ré ouvert pour nous le ciel, nous permettant de tendre vers Dieu, et Il nous a envoyé d'auprès du Père l'Esprit Saint. Nous avons été baptisés au nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint, nous avons été confirmés par l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint nous aide à déployer la liberté retrouvée par la grâce du Christ. Il soutient nos efforts pour développer ce qui est bon en nous ; Il nous fortifie dans le combat spirituel, pour ne pas retomber dans l'esclavage de nos tendances mauvaises. Il donne à ceux qui croient une capacité surnaturelle pour vivre l'Évangile. Vivre sous la conduite de l'Esprit Saint, c'est vivre l'Évangile de Jésus-Christ, dans toutes ses exigences. Ce qui semble difficile à l'homme laissé à ses propres forces est rendu plus facile par la grâce de l'Esprit Saint :

Par exemple, Jésus demande à ses disciples à aimer leurs ennemis ; humainement, c'est pratiquement impossible, mais l'Esprit Saint nous apprend à aimer de manière surnaturelle.

L'Esprit Saint ouvre le croyant au don de soi. L'être humain a été créé par Dieu comme un « être-pour », fait pour se donner. Comme le dit le Concile : « *l'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même* » (G. S. 24). Non seulement l'Esprit Saint restaure l'être humain dans sa vocation naturelle à se donner, mais Il lui donne des capacités surnaturelles de faire de sa vie un don d'amour, une offrande d'amour à Dieu et aux autres. Ainsi la vocation religieuse ou au célibat consacré, la vocation de prêtre ne sont possible que par un don particulier de l'Esprit Saint. Le mariage chrétien lui-même est un don de l'Esprit Saint.

L'Esprit d'Amour nous fait suivre Jésus sur le chemin de l'Amour, et cela peut aller jusqu'au don de sa vie. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jean 15, 13).

5 – Discerner ce qui vient de l'Esprit Saint

Pour se laisser conduire par l'Esprit Saint, il convient de savoir discerner les esprits, c'est-à-dire les pensées qui nous habitent pour savoir si nous pouvons les suivre.

Pour se laisser conduire par l'Esprit Saint, il faut déjà fuir le péché et toutes nos affections désordonnées. Comme le dit saint Jean de la Croix : « *Qu'importe qu'un oiseau soit attaché d'un fil mince ou d'une corde : car pour fin que soit le fil, l'oiseau y demeurera attaché comme à la corde, tant qu'il ne brisera pas pour voler* » (« Montée du Carmel », I, II, 4).

L'Esprit Saint est Esprit Créateur, comme je l'ai dit plus haut. Il y a dans la création un ordre et des lois qui nous disent déjà quelque chose de la part de Dieu. Dieu, en général ne bouleverse pas les lois de la nature. L'Esprit Saint parle par la raison humaine ; Il la purifie et la libère de ce qui l'empêche de s'exercer droitement ; Il se greffe sur l'intelligence et la volonté humaine pour les éclairer et les embraser d'amour ; Il peut aussi donner des lumières qui ne passent pas par la raison humaine, mais ne s'opposent pas à elle

L'Esprit Saint a inspiré les auteurs des Saintes Ecritures ; on dit qu'Il est l'Auteur des Ecritures, à travers les hommes qui les ont rédigées. Il nous parle donc à travers les Saintes Ecritures ; Il nous conduit à la vérité toute entière qui est le Christ, comme Celui-ci l'a dit à ses Apôtres : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jean 14, 6). L'Esprit Saint fait des Saintes Ecritures une Parole vivante, en particulier lorsqu'elles sont lues dans l'assemblée réunie au nom du Christ : c'est ainsi que saint Antoine l'Egyptien a été touché par une parole de l'Ecriture, alors qu'il arrivait à l'église pour la messe ; il a compris que le Seigneur s'adressait à lui. Par les Ecritures lues, priées, méditées, l'Esprit Saint nous initie en quelque sorte aux « mœurs » de Dieu. Jamais l'Esprit Saint ne nous fera agir contre la Parole de Dieu interprétée authentiquement par le Magistère de l'Église.

La Parole de Dieu n'est pas uniquement transmise par les Ecritures, mais aussi par la Tradition. Une partie seulement de ce que Jésus a dit et fait, de ses enseignements, a été consignée dans les Ecritures ; le reste a été transmis oralement et à travers la manière de vivre, de célébrer, etc..., c'est ce que nous appelons la Tradition. Saint Jean le dit à la fin de son Evangile : « *Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et s'il fallait rapporter chacune d'elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrivait ainsi* » (Jean 21, 25).

C'est sous l'autorité des Apôtres qu'ont été écrits les évangiles ; c'est eux qui ont reçu du Christ la mission d'enseigner toutes les nations. L'Esprit Saint parle par eux et par leurs successeurs, par le Magistère de l'Église. C'est Lui qui inspire le successeur de Pierre, le Pape ; c'est Lui qui conduit les réflexions des évêques réunis autour du Pape dans les synodes et les conciles ; c'est encore Lui qui donne à l'Église de préciser les vérités à croire, dans les dogmes.

Enfin l'Esprit Saint parle par des motions intérieures, par des inspirations, par des attirances ; encore faut-il discerner si elles viennent bien de Lui. Car, dans ce domaine, l'imagination ou le démon peuvent nous jouer des mauvais tours. Les inspirations intérieures ne peuvent contredire la raison humaine, la Parole de Dieu, ou ce que dit l'Église dans son magistère.

Le bienheureux Antoine Chevrier disait que le « bon esprit », c'est-à-dire l'Esprit Saint, n'est pas dans le monde, il n'est pas ce que nous appelons l'esprit du monde ; il n'est pas non plus dans la science ou le génie : ce n'est pas parce que l'on est intelligent que l'on pense selon Dieu ; l'orgueil peut aveugler l'intelligence.

Le bon esprit n'est pas dans les choses extérieures (titres, fonctions), ni dans les pratiques extérieures de piété. On peut paraître très pieux et ne pas être docile à l'Esprit Saint.

Le bon esprit n'est pas dans la régularité extérieure : il n'est pas forcément là où il y a le plus d'ordre et de discipline. Antoine Chevrier voulait dire par là qu'il faut plus s'occuper de l'intérieur que de l'extérieur.

Il disait que le bon esprit est l'Esprit de Dieu ; il est en Jésus Christ et c'est par lui que nous l'obtenons : en fréquentant Jésus-Christ, sa Parole, en apprenant à Le connaître, à Le suivre, à devenir son ami, on apprend à se laisser conduire par l'Esprit Saint.

« *Quiconque n'a pas étudié Jésus-Christ et sa Parole n'a pas l'Esprit de Dieu, il agit donc selon son esprit propre* » (cf. « Le Véritable Disciple »).

Enfin, il disait ce que je vous disais plus haut : l'Esprit de Dieu est dans l'Église, le Pape, les saints, et nos supérieurs, c'est-à-dire, ceux qui ont la mission de nous guider au nom du Christ.

Apprenons donc à faire toute sa place à l'Esprit Saint dans nos vies, pour mériter le nom de chrétien, pour acquérir la vraie liberté des enfants de Dieu, et pour témoigner de Jésus-Christ.

† **Guy de Kerimel**

Évêque de Grenoble-Vienne

Diocèse de Grenoble-Vienne

Maison Diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 GRENOBLE cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 38 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr secretariatveque@diocese-grenoble.com

4 - Catéchèse de Mgr de Kerimel à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse à Sydney en juillet 2008.

05/09/08